

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2019

3 OCTOBRE 2019

Proposition de résolution relative à une harmonisation accrue de la politique des autorités fédérales et communautaires à l'égard de leurs orchestres

(Déposée par M. Bert Anciaux
et Mme Katia Segers)

DÉVELOPPEMENTS

I. PRÉAMBULE

La présente proposition reprend, moyennant quelques modifications, le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 7 janvier 2015 (doc. Sénat, n° 6-143/1 – 2014/2015).

La présente proposition de résolution appelle le gouvernement fédéral à créer, par le biais d'une concertation structurelle, une synergie avec les Communautés concernant l'élaboration d'un cadre commun pour la politique (personnel, répertoire, etc.) des orchestres avec lesquels ces autorités ont un lien (de soutien) particulier, en l'occurrence les orchestres d'opéra de La Monnaie, de l'Opéra royal de Wallonie et du Vlopera, ainsi que les orchestres symphoniques comme l'Orchestre national de Belgique, de Filharmonie, le Brussels Philharmonic et l'Orchestre royal de chambre de Wallonie. Pareille synergie permettrait en effet de proposer au public une offre intégrée et donc plus variée et plus large tout en garantissant le *fair-play* mutuel nécessaire en termes de recrutement, de rémunération et de charge de travail des centaines de musiciens professionnels et du personnel d'encadrement de ces institutions culturelles majeures, gérées par les autorités compétentes respectives. C'est

BELGISCHE SENAAAT

BUITENGEWONE ZITTING 2019

3 OKTOBER 2019

Voorstel van resolutie met het oog op een meer gemeenschappelijke beleidsvoering van de federale en gemeenschapsoverheden ten aanzien van hun orkesten

(Ingediend door de heer Bert Anciaux
en mevrouw Katia Segers)

TOELICHTING

I. VOORAF

Dit voorstel neemt, met enkele aanpassingen, de tekst over van een voorstel dat reeds op 7 januari 2015 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 6-143/1 – 2014/2015).

Dit voorstel van resolutie roept de federale regering op om via een structureel overleg tot een synergie met de gemeenschappen te komen inzake het ontwikkelen van een gezamenlijk kader voor het beleid (personeel, repertoire, enz.) van de orkesten waarmee deze overheden een bijzondere (ondersteunings-) band hebben, in casu de operaorkesten van De Munt, de Opéra royal de Wallonie en de Vlopera en de symfonische orkesten Nationaal Orkest van België, de Filharmonie, Brussels Philharmonic en het Orchestre royal de chambre de Wallonie. Deze synergie zou immers bijdragen aan een geïntegreerd en dus meer gevarieerd en gespreid aanbod aan de bevolking en tegelijk bijdragen tot de noodzakelijke onderlinge *fair play* in de rekrutering, verloning en werklust van de honderden beroepsmuzikanten en het omkaderend personeel in deze belangrijke cultuurhuizen, die worden beheerd door de respectieve overheden. Juist in deze gemeenschappelijke en elkaar

précisément de ces compétences communes et étroitement imbriquées que la présente proposition de résolution tire sa légitimité au sein du Sénat.

II. CONTEXTE POLITIQUE

A. Compétences et anomalies

Le titre II, article 4, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 définit les matières culturelles, qui relèvent de la compétence exclusive des Communautés. Ces matières sont énumérées en dix-sept points, dont le point 3 «Les beaux-arts» et le point 4 «Le patrimoine culturel, les musées et les autres institutions scientifiques culturelles, à l'exception des monuments et des sites». L'on peut en conclure sans le moindre doute que le législateur a attribué la politique culturelle au sens large, en ce compris tous les aspects qui y sont liés comme l'agrément, le subventionnement, etc., aux trois Communautés. Cependant, un certain nombre d'institutions purement culturelles ont été maintenues sous la compétence politique de l'État fédéral, ce qui, dans ce contexte, constitue une anomalie légale. Ces institutions ne sont pas des moindres: Bozar, La Monnaie, plusieurs musées de premier plan à Bruxelles et à Tervuren ainsi que l'Orchestre national de Belgique.

La présente proposition de résolution ne se focalise toutefois pas sur cette anomalie. L'accord de gouvernement ne prévoit aucun objectif clair à cet égard, ce qui est d'autant plus étonnant que le problème est connu depuis longtemps. Et cette situation apparaît plus curieuse encore au vu de la composition de la majorité, en particulier du côté flamand.

B. Les orchestres en tant qu'institutions parastatales

Par suite de l'anomalie précitée, des institutions purement culturelles sont régies directement par l'État fédéral. Citons par exemple Bozar (Palais des Beaux-Arts), plusieurs musées ainsi que les deux maisons de production d'art que sont La Monnaie et l'Orchestre national de Belgique (ONB), lesquelles produisent et réalisent une musique qualifiée un peu vaguement de classique ou sérieuse. La Monnaie brille dans le genre de l'opéra (avec, là encore, une large gamme de prestations), tandis que l'ONB se définit lui-même comme un orchestre symphonique, spécialisé dans le répertoire composé pour un grand orchestre. L'orchestre constitue dès lors un élément crucial au sein de ces deux institutions artistiques.

sterk beïnvloedende bevoegdheden vindt dit voorstel resolutie binnen de Senaat zijn legitimering.

II. BELEIDSCONTEXT

A. Over bevoegdheden en anomalieën

In titel II, artikel 4, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980 worden de culturele aangelegenheden bepaald, waarvoor de Gemeenschappen exclusief bevoegd zijn. Deze aangelegenheden worden opgesomd in zeventien punten, met daarbij in punt 3 «de schone kunsten» en in punt 4 het «cultureel patrimonium, de musea en de andere wetenschappelijk-culturele instellingen met uitzondering van de monumenten en landschappen». Men kan hieruit zonder enige twijfel besluiten dat de wetgever het cultuurbeleid in een brede zin en met alle aspecten die daarbij horen zoals erkenning, subsidiëring, enz., aan de drie Gemeenschappen heeft toebedeeld. Desondanks, in dit kader als een wettelijke anomalie te duiden, bleef een aantal zuivere cultuurinstellingen onder de beleidsbevoegdheid van de Federale Staat overleven. Deze instellingen zijn niet van de minste: Bozar, De Munt, een aantal topmusea in Brussel en in Tervuren en het Nationaal Orkest van België.

Dit voorstel van resolutie richt zich echter niet op deze anomalie. Het regeerakkoord bevat in dit verband, enigszins opmerkelijk gezien het probleem al geruime tijd genoegzaam bekend is, geen duidelijke doelstellingen. Dit mag gezien de samenstelling van de meerderheid, zeker aan Vlaamse zijde, toch merkwaardig worden genoemd.

B. Orkesten als para-overheidsinstellingen

De voormelde anomalie resulteerde in de aanwezigheid van zuivere cultuurhuizen onder de directe regie van de federale overheid. Daarbij behoren de presentatieplek Bozar (Paleis van Schone Kunsten), een aantal musea en ook twee pure huizen van kunstproductie, namelijk De Munt als opera en het Nationaal Orkest van België (NOB). Beide kunsthuisen zijn producenten en uitvoerders van wat een beetje onbegrensd als klassieke of ernstige muziek wordt bestempeld. De Munt schittert in het operagenre (eveneens met een brede scope), het NOB presenteert zichzelf als een symfonisch orkest, gespecialiseerd in het repertoire dat voor een groot orkest werd en wordt gecomponeerd. In beide kunsthuisen vormt het orkest daarom een cruciaal onderdeel.

Le statut de La Monnaie et de l'ONB est clairement celui d'un parastatal, en l'occurrence celui d'une institution fédérale para-publique. Ces institutions sont une émanation de la politique de l'autorité fédérale, concrétisée par un financement presque exclusivement public, par la désignation d'administrateurs, par une forme de contrôle direct à travers la présence de commissaires du gouvernement, etc. Tant *de jure* que *de facto*, La Monnaie et l'ONB sont deux institutions artistiques fédérales.

Les Communautés disposent d'orchestres comparables. La Flandre en compte trois, à savoir l'orchestre du Vlopera, deFilharmonie et le Brussels Filharmonic (VRO). À la Communauté française, il y a l'Orchestre royal de Chambre de Wallonie. On compte donc six orchestres pouvant être en quelque sorte qualifiés d'orchestre de service public, précisément en raison de leur statut parastatal plus qu'évident. À cet égard, le financement direct à partir des recettes fiscales est un facteur communautaire important.

C. Vive la liberté?

La présence, en Belgique, de six orchestres subsidiés par l'État est une vraie richesse. Il y a peu de pays au monde comparables au nôtre en termes de chiffre de population qui peuvent se targuer d'en compter autant. Il ne s'agit pas ici de se prononcer sur les qualités de ces orchestres, dont plusieurs figurent indéniablement dans le classement des meilleurs orchestres européens, quand ce n'est pas dans le haut du classement. L'objectif, dans le cadre de la présente proposition de résolution, est plutôt de voir quel est le rendement de ces orchestres et dans quelle mesure les prestations qu'ils fournissent au public sont à la hauteur des moyens investis. Il y a en effet certains points qui posent question. Ainsi, il existe des différences notables dans la manière dont les autorités concernées (à savoir l'autorité fédérale et les Communautés) soutiennent ces orchestres et leur octroient des moyens afin de leur permettre de fonctionner de manière optimale. Un autre élément est de savoir dans quelle mesure (1) les différences en termes de gestion stratégique ont un impact sur le positionnement respectif des orchestres ainsi que sur leurs rapports en termes de concurrence/complémentarité et (2) la non-intégration de ces institutions a ou non un impact négatif sur les prestations fournies au public.

Il n'est pas surprenant que tous ces orchestres se plaignent – à juste titre, selon les auteurs de la présente proposition de résolution – d'un sous-financement structurel. Ces dernières années (et ces derniers mois), leurs

De status van De Munt en het NOB is ondubbelzinnig deze van een para-overheid, in dit geval een para-federale overheidsinstelling. Ze vormen een emanatie van het beleid van de federale overheid, geconcretiseerd door de quasi volledige overheidsfinanciering, de aanwijzing van bestuurders, een vorm van directe controle via de aanwezigheid van regeringscommissarissen, enz. Zowel *de jure* als *de facto* zijn De Munt en het NOB twee federale kunstinstellingen.

De Gemeenschappen beschikken over vergelijkbare orkesten. Voor Vlaanderen zijn er drie, namelijk het orkest van de Vlopera, deFilharmonie en Brussels Filharmonic (VRO). Voor de Franse Gemeenschap is dit het Orchestre royal de chambre de Wallonie. Er zijn dus zes orkesten die als een soort van overheidsorkest kunnen worden beschreven, juist omwille van hun overduidelijke para-overheidsstatus. Daarbij is de directe financiering vanuit belastinggeld een belangrijke gemeenschappelijke factor.

C. Vrijheid, (on)blijheid?

De aanwezigheid van zes door de overheid gesubsidiëerde orkesten in België is een ware rijkdom. Weinig andere landen beschikken in vergelijking tot het bevolkingsaantal over zoveel van deze instellingen. De resolutie spreekt zich niet uit over de kwaliteiten van deze orkesten. Een aantal van hen bevindt zich zeker in de Europese top of subtop. Dit voorstel van resolutie stelt zich wel vragen over het rendement en de mate waarin dit aantal orkesten een te verantwoorden return levert aan de bevolking. Daarbij rijzen er twijfels bij de grote ongelijkheid waarmee de betrokken overheden (federaal en Gemeenschappen) deze orkesten ondersteunen en middelen geven om hen optimaal te laten presteren en in welke mate de verschillende beleidsvoering effecten heeft op (1) hun onderlinge positionering en concurrentie/concullega status en (2) in welke mate de niet-integratie van deze instellingen een al dan niet negatief effect heeft op hun dienstverlening naar de bevolking.

Het zal niet verbazen dat al deze orkesten, mijn inziens terecht, klagen over een structurele onderfinanciering. Deze klachten namen de voorbije jaren (en maanden) toe, recht evenredig met de grote inleveringen waartoe ze

plaintes ont d'ailleurs augmenté proportionnellement aux nombreux efforts qui leur sont sans cesse demandés. Sur le plan des économies à réaliser, les orchestres se montrent solidaires.

Mais, dans d'autres domaines, la solidarité semble nettement moins marquée.

De manière générale, on admet que la proportion entre le volume des subsides accordés et les prestations fournies fluctue sensiblement. On peut la mesurer entre autres sur la base du nombre de productions, de concerts, etc.

En outre, il y aurait aussi des différences non négligeables en ce qui concerne le régime applicable aux membres statutaires de l'orchestre. Les barèmes, les avantages sociaux/fiscaux accordés ainsi que la charge de travail exigée des musiciens occupés à temps plein en seraient la preuve. C'est ainsi que des informations fantaisistes circulent, selon lesquelles il y aurait des orchestres où les salaires seraient beaucoup plus élevés et où la charge de travail serait nettement moindre. Cela expliquerait pourquoi ces orchestres seraient plus attractifs pour les musiciens candidats à un emploi. Ces derniers auraient en effet plus de possibilités pour mener une autre carrière en parallèle, comme celle de soliste ou de professeur dans d'autres orchestres. Au rang des mythes notoires, il y a le fait que la location de musiciens occasionnels – pour renforcer les effectifs statutaires – concerne le plus souvent des musiciens qui jouent déjà à temps plein dans un autre orchestre. Les autorités (les mêmes ou d'autres...) paient donc le salaire deux fois. Le fait que certains orchestres aient une production nettement moins foisonnante que d'autres permet aux musiciens qui en font partie d'avoir davantage de marge pour se livrer à des activités complémentaires. Cette inégalité est incontestablement un problème lors du recrutement de musiciens, en particulier pour les orchestres qui imposent relativement plus d'exigences à leurs musiciens.

D. Un double problème

La présente proposition de résolution est basée sur le constat d'un double problème.

D'une part, personne ne peut nier les problèmes précités d'inégalité en termes de subventions, de production réalisée, de politique salariale, d'avantages de toute nature, de charge de travail des musiciens permanents, etc. D'autre part, ces critiques sont basées sur des faits peu concrets, qu'il est donc difficile de confirmer ou d'infirmer.

steeds opnieuw worden gedwongen. In deze besparingen vinden ze elkaar, solidair.

Op andere gebieden lijkt de solidariteit veel minder.

Zo wordt algemeen aangenomen dat de verhouding subsidie versus output heel verschillend ligt. Dit kan ondermeer worden gemeten aan het aantal producties, het aantal concerten, enz.

Ook in de omgang met de vaste orkestleden zouden de verschillen opvallend zijn. Dit blijkt onder andere uit de barema's en sociale/fiscale voordelen die worden toegekend en uit de werkbelasting die van musici wordt geëist voor een voltijdse betrekking. Over deze zaken doen cowboyverhalen de ronde, volgens welke sommige orkesten veel hogere lonen en een veel lagere werklast zouden bieden dan andere. Dit zou verklaren waarom juist deze orkesten bijzonder populair zijn bij solliciterende musici. Daardoor zouden ze over meer mogelijkheden beschikken om andere carrières, bijvoorbeeld als solist, docent in andere orkesten uit te bouwen. Een van de bekende mythes in dit verband is dat het inhuren van gelegenheidsmusici – ter aanvulling van de vaste krachten – meestal gebeurt met musici die al voltijds in een ander orkest spelen. Op deze wijze betalen de overheden (dezelfde of verschillende...) tweemaal het loon. Dat sommige orkesten een veel lagere *output* realiseren, maakt dat hun musici uiteraard over veel meer mogelijkheden beschikken om bij te klussen. Deze ongelijkheid vormt ongetwijfeld een probleem bij de rekrutering van musici, inzonderheid voor orkesten die relatief meer eisen van hun musici.

D. Een dubbele probleemstelling

Dit voorstel van resolutie vertrekt van een dubbele probleemstelling.

Enerzijds kan niemand voorbij aan de hiervoor geschetste problemen van ongelijkheid in subsidiëring, gerealiseerde *output*, salariëring, voordelen van allerlei aard en werklast van vaste musici en dergelijke. Anderzijds is deze aantijging vooralsnog gebaseerd op weinig concrete, verifieerbare en falsifieerbare feiten.

Il est urgent de remédier à ce double problème, et ce pour des raisons de natures diverses.

Il y a tout d'abord des arguments d'équité. Les orchestres concernés sont purement des initiatives publiques, financées avec l'argent du contribuable. Ils partagent fondamentalement les mêmes objectifs, à savoir rendre l'opéra et le genre symphonique accessibles au plus grand nombre tout en garantissant une qualité optimale. Il serait équitable de situer le financement et les aspects sociojuridiques dans un cadre justifié et commun, ce qui permettrait de transformer la concurrence impropre actuelle (celui qui reçoit le plus est le plus performant...) en une juste concurrence basée sur la qualité des productions et des présentations. Pour ce faire, il faut que les directions respectives de ces institutions puissent lutter à armes plus ou moins égales, ce qui ne semble pas être le cas actuellement.

Il y a aussi des arguments sociojuridiques. Bien que toutes incluses dans la commission paritaire (CP) 304, les conventions collectives de travail (CCT) diffèrent beaucoup d'une institution à l'autre. Ici aussi, une plus grande uniformité s'impose concernant par exemple les barèmes, les avantages sociaux et la charge de travail («*return*» minimum pour un emploi à temps plein). Il paraît évident que les syndicats seront des alliés de poids à cet égard, car pour eux aussi, le principe «à travail égal, salaire égal» est plus que jamais d'application.

Mais les arguments les plus déterminants sont les arguments politiques. Les Communautés misent sérieusement et durablement sur leur politique culturelle. À cet égard, l'État fédéral est défaillant. Les habitants de notre pays, quelle que soit la Communauté à laquelle ils appartiennent, sont en droit d'attendre des autorités concernées qu'elles soumettent au minimum leurs efforts à un examen mutuel afin de s'attaquer de manière commune aux éventuels chevauchements, doublons, redondances, lacunes et imperfections. Actuellement, la production de La Monnaie et de l'ONB n'est intégrée en aucune manière dans une approche politique plus large, ce qui est non seulement regrettable en termes d'occasions manquées, mais aussi et surtout inacceptable en termes de saine stratégie politique.

Il y a enfin les inévitables considérations politiques. Comment des pouvoirs publics peuvent-ils expliquer à leurs administrés qu'ils traitent de manière si divergente des institutions en tous points comparables? Il n'est pas vraiment question ici d'oppositions politiques classiques mais bien d'un consensus relatif sur des valeurs telles que l'efficacité et une juste égalité.

Aan dit dubbele probleem moet dringend worden verholpen. De redenen daarvoor zijn van verschillende aard.

Zo zijn er vooreerst argumenten van billijkheid. De betrokken orkesten zijn pure overheidsinitiatieven, betaald met het belastinggeld. Ze hebben basaal exact dezelfde doelstellingen, namelijk het opera- en symfonische genre voor zoveel mogelijk inwoners aanbieden in een optimale kwaliteit. Het zou billijk zijn dat de financiering en de sociaal-juridische aspecten in een verantwoord en gemeenschappelijk kader worden geplaatst. Dit zou de oneigenlijke concurrentie (wie het meest krijgt kan het best presteren...) die er nu is omzetten in een verantwoorde concurrentie op basis van kwaliteit in producties en presentaties. Daartoe moet het management van deze instellingen met enigszins vergelijkbare wapens kunnen strijden. Dit lijkt vooralsnog niet het geval.

Er zijn ook sociaal-juridische argumenten. Hoewel allemaal gevat door het paritaire commissie (PC) 304, blijken de collectieve arbeidsovereenkomsten (cao) per instelling van zeer uiteenlopende aard. Ook hier is er nood aan meer gelijkvormigheid, bijvoorbeeld in barema's, sociale voordelen en zeker ook qua werklast (minimum *return* voor een voltijdse betrekking). Het lijkt vanzelfsprekend dat de vakbonden hierbij een belangrijke bondgenoot zullen zijn, want ook voor hen geldt immers het adagium gelijk loon voor gelijk werk.

Het meest doorslaggevend zijn evenwel de beleidsargumenten. De Gemeenschappen zetten ernstig en duurzaam in op hun cultuurbeleid. Wat dit betreft blijft de federale overheid in gebreke. De inwoners van dit land, ongeacht tot welke Gemeenschap ze behoren, mogen verwachten dat de betrokken overheden hun inspanningen minstens aan elkaar toetsen om mogelijke overlappingsen, dubblures, redundanties, hiaten en tekorten gemeenschappelijk aan te pakken. Momenteel wordt de *output* van bijvoorbeeld De Munt en het NOB op geen enkele wijze geïntegreerd in een bredere beleidsaanpak. Dit is niet alleen spijtig door van de gemiste kansen. Het is vooral onaanvaardbaar vanuit een gezonde beleidsreflex.

Tenslotte zijn er de onvermijdelijke politieke overwegingen. Hoe kunnen overheden aan hun bewoners uitleggen dat ze perfect vergelijkbare instellingen op zulk een uiteenlopende wijze behandelen? Het gaat hier dus niet zozeer over klassieke politieke tegenstellingen, wel over een relatieve consensus over waarden zoals doelmatigheid en faire gelijkheid.

E. Une approche intégrée

Remédier à de tels problèmes n'est pas chose aisée, tant leurs causes sont complexes. Mais si le défi à relever pour s'attaquer énergiquement à ces dysfonctionnements est de taille, c'est aussi en raison du nombre d'intervenants et de la diversité des autorités et des institutions paras-tatales concernées.

En tant qu'ancien ministre de la Culture, l'auteur de la présente proposition n'entend nullement remettre en question l'autonomie des Communautés de mener leur propre politique culturelle, bien au contraire. La présente proposition de résolution ne vise pas davantage à permettre une intervention directe dans la gestion fédérale de La Monnaie et de l'ONB, même si c'est là que le bât blesse. Néanmoins, on peut difficilement nier la nécessité d'une synergie, d'une concertation structurelle et d'une coopération accrues. Tout commence par la collecte de données et de faits, lesquels sont une première étape vers le *fair-play* et une production de meilleure qualité.

La présente proposition de résolution s'adresse explicitement à l'autorité fédérale et aux Communautés. L'élément central est la nécessité d'une approche cohérente des diverses mesures publiques prises dans le cadre de leur politique à l'égard des orchestres de service public. Pour ce faire, il faut une concertation systématique dans le cadre de laquelle les autorités concernées élaborent, dans le respect de la spécificité de chaque niveau de pouvoir et de chaque compétence, un cadre commun proposant une perspective, des objectifs et des instruments. Le tout doit déboucher sur une politique intégrée.

E. Een geïntegreerde benadering

Voor deze problemen is er geen eenvoudige remedie. Daarvoor zijn niet alleen de oorzaken te complex. Ook de vele betrokkenen, de diverse overheden en para-overheidsinstellingen, maken een slagkrachtige aanpak tot een grote uitdaging.

Als voormalige cultuurminister wil ik geenszins de autonomie van de Gemeenschappen om een eigen cultuurbeleid te voeren in vraag stellen, wel integendeel. Dit voorstel van resolutie beoogt evenmin directe ingreep in de federale sturing van De Munt en het NOB – ondanks het feit dat het hier de anomalieën betreft. Toch kan moeilijk de nood aan meer synergie, structureel overleg en samenwerking worden ontkend. Alles begint bij het verzamelen van data en feiten. Op deze basis kan een eerste stap voorwaarts, richting *fair play* en beter *output* worden gedaan.

Dit voorstel van resolutie richt zich expliciet naar de federale overheid en de Gemeenschappen. Centraal staat de noodzaak aan een elkaar versterkende aanpak van de diverse overheidsmaatregelen in hun beleid te aanzien van de overheidsorkesten. Daarvoor is een systematisch overleg noodzakelijk, waarin de betrokken overheden, met respect voor de eigenheid van elke niveau en bevoegdheid, een gezamenlijk kader met visie, doelstellingen en instrumenten ontwikkelen. Dit moet resulteren in een geïntegreerde beleidsvoering.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. vu la compétence explicite du Sénat pour les défis de société qui doivent être considérés comme une compétence transversale de l'autorité fédérale et des autorités communautaires;

B. vu la compétence de l'autorité fédérale en ce qui concerne la politique à l'égard des institutions artistiques que sont La Monnaie et l'Orchestre national de Belgique et les compétences comparables des autorités Communautaires flamande et française relativement à leurs orchestres de service public respectifs;

C. vu le statut comparable de ces orchestres, qui est celui d'un organisme (para-)public chargé de la production et de la présentation d'opéras et d'œuvres symphoniques;

D. vu la nécessité, dictée par des raisons d'équité ainsi que par des préoccupations d'ordre sociojuridique, stratégique et politique, d'instaurer à cet égard un cadre politique plus ou moins comparable qui dépasse les clivages entre les autorités compétentes en l'espèce;

E. vu la nécessité de disposer, notamment aux fins de concrétiser le point précédent, de données actuelles, précises et comparables en ce qui concerne le financement/subventionnement et les aides, les barèmes appliqués et les avantages sociaux pour le personnel statutaire, en particulier les musiciens, ainsi que la charge de travail exprimée par le volume de prestations accomplies sur la base d'une occupation à temps plein, etc;

F. vu le fait que l'absence de telles données actualisées peut à tout le moins donner à penser qu'il existe une inégalité injuste entre les orchestres concernés en ce qui concerne le financement ainsi que la rémunération, les avantages fiscaux et la charge de travail des musiciens (prestations en comparaison avec une occupation à temps plein), etc.;

G. vu la nécessité absolue de réfuter les assertions non fondées sur des faits et les préjugés au moyen de données actuelles, scientifiquement étayées et donc comparables;

H. vu la nécessité de développer, pour les orchestres de service public, davantage de synergies et de parvenir à une certaine harmonisation des politiques menées à leur égard, en vue de garantir un rendement optimal dans l'intérêt du public;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op de uitdrukkelijke bevoegdheid van de Senaat voor maatschappelijke uitdagingen die als transversale bevoegdheid van de federale en gemeenschapsoverheden moeten worden beschreven;

B. gelet op de bevoegdheid van enerzijds de federale overheid met betrekking tot het beleid ten aanzien van kunstuizen De Munt en het Nationaal Orkest van België en de vergelijkbare bevoegdheden van de Vlaamse en Franse Gemeenschapsoverheden met betrekking tot hun overheidsorkesten;

C. gelet op de vergelijkbare status van deze orkesten, namelijk deze van een (para-)overheidsinstelling belast met de productie en presentatie van opera en symfonisch werk;

D. gelet op de noodzaak, gebaseerd op argumenten inzake billijkheid, sociaal-juridische, beleids- en politieke bekommernissen, om hieromtrent overheidsoverschrijdend een enigszins vergelijkbaar beleidskader te creëren;

E. gelet op de noodzaak om, o.a. ter realisering van het vorige punt, hieromtrent te beschikken over actuele, transparante en vergelijkbare data inzake de financiering/subsidiëring en ondersteuning, de toegepaste barema's en sociale voordelen voor vaste personeelsleden – inzonderheid musici, de werklast uitgedrukt in wat wordt gepresteerd i.f.v. een voltijdse aanstelling, enz.;

F. gelet op het feit dat door het ontbreken van dergelijke actuele data er minstens een indruk wordt gecreëerd van een onbillijke ongelijkheid tussen de betrokken orkesten qua financiering, salariëring van musici, sociale, fiscale voordelen, werklast van musici (prestaties in vergelijking tot een voltijdse betrekking), en andere;

G. gelet op de absolute noodzaak om niet op feiten gebaseerde verhalen en (voor)oordelen te weerleggen met actuele, wetenschappelijk verantwoorde en daarom ook vergelijkbare data;

H. gelet op de noodzaak om voor de overheidsorkesten, met het oog op een optimaal rendement voor de bevolking, meer synergie te ontwikkelen en een minimale integratie van het beleid hieromtrent te realiseren;

Demande au gouvernement:

- 1) de lancer, à court terme et en accord avec les Communautés, une concertation permanente et structurée entre les ministres ayant la Culture dans leurs attributions, en vue de fixer un premier cadre conventionnel pour la collecte des données de base concernant le fonctionnement des différents orchestres de service public;
- 2) de fournir à court terme et dans le respect du cadre conventionnel précité, un inventaire sur le financement ainsi que sur la rémunération, les avantages sociaux et fiscaux et la charge de travail des musiciens (prestations fournies par rapport à une occupation à temps plein) et ce, sous la forme d'un tableau comparatif dans lequel les données propres à chaque orchestre sont classées et annotées;
- 3) d'associer structurellement à cette démarche les orchestres et les experts concernés, dans un esprit de grande ouverture et d'écoute;
- 4) d'examiner à plus long terme la manière dont les orchestres peuvent collaborer d'une manière structurelle et durable en vue de parvenir à une intégration des programmations et des productions et, partant, de proposer une offre optimale à un maximum de citoyens de notre pays et de ses Communautés;
- 5) de communiquer au Sénat un rapport concret de la situation, afin de lui permettre de contrôler et d'évaluer les avancées réalisées.

Le 18 juillet 2019

Vraagt aan de regering:

- 1) op korte termijn en in consensus met de Gemeenschappen een permanent en gestructureerd overleg tussen de ministers van Cultuur te starten, waarbij een eerste afsprakenkader wordt vastgelegd voor het verzamelen van de basale data over de werking van de respectieve overheidsorkesten;
- 2) op korte termijn en binnen dit afsprakenkader, een inventaris af te leveren over de financiering, salariëring van musici, sociale, fiscale voordelen, werklust van musici (prestaties in vergelijking tot een voltijdse betrekking) die per orkest in een vergelijkbare tabel worden geordend, vergeleken, geannoteerd en geduid;
- 3) in een sfeer van grote openheid en luisterbereidheid de betrokken orkesten en experts structureel bij deze aanpak te betrekken;
- 4) op langere termijn te onderzoeken hoe de orkesten op een structurele en duurzame wijze kunnen samenwerking aan een geïntegreerde programmatie en output, dit met het oog op een optimaal aanbod aan zoveel mogelijk inwoners van dit land en zijn Gemeenschappen;
- 5) de Senaat hierover een concrete stand van zaken te geven, dit om de vooruitgang te monitoren en te evalueren.

18 juli 2019

Bert ANCIAUX.
Katia SEGERS.